



**La Compagnie Le Talon Rouge présente**

# **Revenir** **de Guillaume Poix**

**Mise en scène de Catherine Javaloyès**  
**Avec Claire Cahen, Mathieu Saccucci,**  
**Milàn Morotti**

**Avec le soutien de la Région Grand Est, la Ville de  
Haguenau, le Relais Culturel de Haguenau, la communauté  
d'Agglomération de Haguenau**

**@Benoit Linder**

# SOMMAIRE

## I/ LA COMPAGNIE LE TALON ROUGE

1. ITINÉRAIRE p.3
2. CRÉATIONS p.4
3. POURQUOI CE CHOIX DANS LE HORS-LES-MURS ? p.8

## II. REVENIR : LE TEXTE

1. L'AUTEUR p.9
2. RÉSUMÉ p.9
3. UN POÈME DRAMATIQUE p.10

## III. POUR ENTRER DANS LA PIÈCE

1. LE TITRE : *Revenir* p.11
2. UN THÉÂTRE À PORTÉE DE MAIN p.13
3. LES PERSONNAGES : UNE FRATERIE p.13
4. LE TEMPS DANS L'ÉCRITURE DE GUILLAUME POIX p.15
5. L'OBJET SCÉNOGRAPHIQUE p.16
6. COSTUME p.16
7. MUSIQUES p.17

## IV. ÉQUIPE ARTISTIQUE p.18

# I/ LA COMPAGNIE LE TALON ROUGE

## 1. ITINÉRAIRE

Le Talon Rouge travaille sous le masque du divertissement, des auteurs contemporains comme Emmanuel ADELY, Sylvain LEVEY, William PELLIER, Martin CRIMP, Magali MOUGEL, Olivier SYLVESTRE, Dennis KELLY, Fabrice MELQUIOT, Jean CAGNARD, Jean – Luc LAGARCE... : explorateurs du quotidien, de ce qui ne se voit pas, caché sous l'ordinaire.

Comment amener le spectateur à s'élever, se placer au-delà d'un regard superficiel ? Répondre à cette question requiert une totale liberté de construction. Elle ouvrira le passage jusqu'à interroger la forme même des représentations théâtrales.

À partir de la signature, du langage propre de l'auteur, la compagnie ajuste son propre langage, cru et tendre, poétique et réaliste, simple et profond. Les mots sont des fenêtres, où la rue parle du salon et le salon de la rue. On aime tresser le social, la façade et l'intime, rechercher dans le quotidien, l'exceptionnel qui s'en échappe. Si besoin, la grammaire nécessaire pour établir ce dialogue sera soutirée du public. La scène est un espace de travail, si le travail est bien le moment de l'accouchement, de la survenue de la vie, dans nos contradictions intimes ou publiques.

Avec autant de jalons pour recadrer nos existences, leur inventer un acte, et les teindre d'une humeur grave et légère à la fois, les créations du Talon Rouge peuvent mettre à disposition un théâtre en ring où le corps affronte l'âme, pour la naissance d'une tragédie banale.

L'ouvrage veut habiller de chair nos architectures de façade et doit reprendre, sans cesse sur le métier. Ce métissage toujours inachevé n'entre dans aucune catégorie étanche, n'impose ni jugement ni sens de la vie. Il donne à voir le goût des jours et la senteur des nuits. Il met à la carte la résistance du corps, la ténacité de l'humain, l'épaisseur des mots, le concret du son, la masse de la lumière, du mouvement, loin du couloir des habitudes, des corridors sans surprise.

En parallèle de ses créations au théâtre, la compagnie mène des ateliers de transmission depuis le début de sa création auprès du public adulte et adolescent, et conduit des performances hors les murs des lieux atypiques, comme les musées, les établissements scolaires, les médiathèques, les espaces publics ouverts à des spectateurs à priori plus éloignés de l'expression artistique.

À ce moment précis de son parcours, une résidence artistique de trois ans à Haguenau lui donne le temps d'affûter ses outils de recherche à partir de thématiques et d'écritures ciblées, en restant toujours ouverte à l'expérimentation et à la collaboration avec les autres disciplines artistiques.

## 2. CRÉATIONS

Le Talon Rouge est une compagnie strasbourgeoise créée en septembre 2003 par Catherine Javaloyès, comédienne formée chez Jean Périmony, à Paris.

**Mad about the Boy**, d'après Emmanuel Adely se crée à Strasbourg en 2005, dans une mise en scène de Josiane Fritz. Le solo se jouera une vingtaine de fois dans la région Alsace, en Avignon en 2007, ainsi qu'en Allemagne en 2008, dans le cadre du festival des jeunes auteurs français de Halle.

**Mon amour**, deuxième volet du diptyque Emmanuel Adely est la deuxième création théâtrale du Talon Rouge. Elle a lieu à Ostwald en 2007, dans une mise en scène de Catherine Javaloyès, assistée de Cécile Gheerbrant. Le spectacle fera partie de la plateforme de diffusion de Troyes en novembre 2007, avant d'être repris au Taps la même année.

**Mad about the boy** et **Mon amour** d'Emmanuel Adely sont des créations qui ont vu le jour à partir d'une parole où l'intime et le politique étaient subtilement liés.

**Petites Pauses Poétiques, etc.** d'après des textes Sylvain Levey, est créé en mars 2009 au Point d'Eau à Ostwald avec l'équipe de **Mon amour**. Il est repris au Taps en mars 2010 ainsi que dans plusieurs lieux en Alsace durant la saison 2010-2011.

Les **PPP, etc.** de Sylvain Levey présentent, sous forme de vignettes destinées au jeune public, les mêmes préoccupations que les créations précédentes.

**Grammaire des mammifères**, de William Pellier a été créée en 2012. La pièce a bénéficié des Régionales pour ce travail contemporain. Dans une déconstruction apparente de la langue, ce théâtre traite du corps humain dans le corps social, tout en revisitant la mission de l'acteur et la place du spectateur.

**La Campagne**, de Martin Crimp, est créée en novembre 2014, sera diffusé dans plusieurs structures du Grand Est et présenté au festival d'Avignon en 2015. Il met le verbe au service d'un théâtre de situation singulier et profond.

**Les pieds dans le plat**, théâtre banquet est une carte blanche créé au Taps de Strasbourg en mai 2016, avec un menu de fin de saison pour calmer les appétits de textes profonds, absurdes et poétiques et les envies de musique et de cocasseries physiques.

**Hippolyte**, de Magali Mougel est créé en novembre 2017 au Taps à Strasbourg puis repris dans plusieurs salles en Alsace et sélectionné par la Région Grand Est pour être le festival d'Avignon 2019. Chantier mené avec l'autrice Magali Mougel, c'est l'histoire d'un voyage initiatique dont nous avons redessiné les contours en faisant œuvre commune. Trois femmes et des sculptures pour faire battre un chœur antique et ausculter notre relation aux autres à partir de nos schémas familiaux, amoureux ou politiques.

En 2019, la compagnie travaille l'écriture cynique et puissante du dramaturge anglais Dennis Kelly, et crée **Après la fin** au Taps Laiterie. C'est un regard féroce et tendre posé sur les psychoses de notre temps dans une langue crue et âpre où l'art du non-dit ne se défait jamais de l'humour qui caractérise les écritures anglaises contemporaines.

**Histoire d'amour (derniers chapitres)** de Jean-Luc Lagarce est créée en Janvier 2023.

Tout comme l'auteur rembobine le cours de l'histoire, il embarque une équipe de théâtre à expérimenter les mêmes processus, à remonter le temps pour dire la trahison, la séparation, ce qui est détruit et ce qui reste, pour éclairer nos façons de vivre du moment, et surtout faire un état des lieux du geste de création. Le public assiste en direct, à l'écriture et à la répétition des derniers chapitres d'une histoire d'amour qui n'en finit pas de se vivre. Diffusion au théâtre de Haguenau en novembre 2023.

**Au Pied du Fujiyama** de Jean Cagnard, performance proposée en juin 2023 chez Damecosi, résidence Seniors de Haguenau. Elle fait le portrait des êtres qui vivent « au pied du Fujiyama », colline symbolique de notre inscription dans un temps et un espace donné. L'auteur interroge la question de la mémoire, de l'immigration, de l'appartenance à un lieu, une histoire. Quelles forces portent chacun à fuir, à rêver à la fuite, à rester, à être heureux de rester ? Certains sont là depuis toujours, accrochés aux racines, d'autres ont fait le choix de s'installer, attirés par l'espace. Et puisqu'il n'y a plus rien, il y a tout. ...

**Les Ptites Madeleines**, créée en août 2023, une performance échafaudée à partir des textes de chansons appris par les résidents de Damecosi. Les comédiennes Hélène Schwaller et Catherine Javaloyès ont fait entendre Marcel Proust, Tiago Rodrigues, Anton Tchekhov, Conrad Winter, Paul Eluard, Victor Hugo.

**Les journées du Patrimoine**, septembre 2023.

Dévoiler l'envers du décors du Théâtre de Haguenau grâce à des visites guidées pas tout à fait comme les autres ... Là, derrière, dans les fameux cintres, les sons et les mots vont débattre dans des endroits incongrus du théâtre, ceux que vous n'avez sans doute jamais eu l'occasion d'explorer. Le Talon Rouge vous propose une petite déambulation ludique pour découvrir ou re-découvrir ce théâtre à l'italienne. Les musiciennes et musiciens en herbe de l'école de musique, ponctuent les interventions des comédiens Gaël Chaillat et Catherine Javaloyès et du clown Smol.

**Correspondances passionnées de Maria Casarès et Albert Camus**, décembre 2023.

Une performance avec Hélène Schwaller et Simon Vincent pour la maison seniors Damecosi de Haguenau. Le public est constitué de résidents nés entre 35 et 45. Le phonographe, le journal, les correspondances c'est déjà leur mémoire. Un témoin est engagé dans le récit de ses souvenirs pour transmettre une possible mémoire. En mémoire des années à venir, vierges de toute pesanteur, nous avons fait quelques minutes de vacarme, de charivari la vie avec ces écrits intimes, sensuels et quotidiens que les deux amants se sont échangés.

**? ( Point d'interrogation)** de Stefano Massini, 4 décembre 2023

Un duo de comédiens créé pour le Lycée Schuman. La mémoire est représentation du passé mais aussi du futur. C'est ainsi que ces deux représentations agissent sur le présent. Un texte qui pose la question : à quoi pourra bien ressembler le monde de demain ? Pour écrire ce texte coup de poing, Stefano Massini s'est basé sur de véritables prévisions scientifiques et sur des hypothèses émises par plusieurs spécialistes, il s'adresse en premier lieu aux adolescents de notre époque. Nous sommes devant une comédie d'investigation localisée entre utopie et dystopie, frénétique et alarmante, reposant sur un système de questions- réponses afin d'explorer comme dans un film de science -fiction, l'hypothétique futur de notre humanité et de plonger dans des thèmes aussi variés que l'urbanisme, la santé, l'apprentissage scolaire ou la publicité. Un objet qui nécessite un échange avec le public adolescent après la représentation, tellement il donne à réfléchir.

**Ce qui évolue, ce qui demeure** de Howard Barker, janvier 2024.

Dans le cadre de la nuit de la lecture 2024, la Compagnie Le Talon Rouge célèbre le livre à la médiathèque de Haguenau, le 20 janvier 2024. Lors d'une déambulation théâtrale au cœur même de l'exposition « Des hommes de caractère », deux artistes font écho à la naissance de l'imprimerie aux XVe - XVIe siècles, en faisant résonner théâtre et poésie pour déclarer leur amour du livre, hier comme aujourd'hui.

**Marthe et Mathilde** de Pascale Hugues, mars 2024.

Performance franco- allemande à Barberousse, Ehpad de Hauguenau. L'amitié indéfectible de ces deux femmes s'inscrit dans le contexte politique tragique des guerres qui ont enflammé l'Europe au début et au milieu du 20ième siècle A travers la vie privée de Marthe et Mathilde, leurs désarrois et leurs joies partagés, le roman témoigne de l'histoire mouvementée de l'Alsace pendant près d'un siècle puisque les deux amies auront été presque centenaires. Un témoignage qui rend compte d'une situation géopolitique qui a concerné des générations entières sur le sol alsacien mais aussi d'une amitié particulière, symbole d'une réconciliation entre deux peuples ennemis

**Deux valises pour le Canada** de Layla Nabulsi, mars 2024.

La quinzaine belge à Haguenau nous donne l'occasion de faire entendre l'écriture de cette autrice belge d'origine palestinienne au Musée du Bagage. Une performance poignante, interprétée par Hélène Schwaller, sous la houlette de Catherine Javaloyès, l'histoire vraie d'une famille qui a dû quitter précipitamment la Hongrie avec l'espoir de trouver refuge au Canada...terre d'accueil, où attend peut-être une vie meilleure.

**Tableaux vivants et autres vestiges**, avril 2024.

Une résidence artistique à la Chapelle des Annonciades de Haguenau laisse une carte blanche à une artiste performeuse, Salomé Michel, une scénographe Léa Broussard, et Paul Andriamanna, un chorégraphe.

**Pigeons voyageurs**, 5 mai 2024.

A la suite d'un de leurs nombreux et fabuleux voyages, un couple amoureux mais un peu déjanté, part à la recherche d'une valise égarée qui renferme leur précieux livre de chevet, celui qu'ils aimeraient tant nous lire... François Small dit Smol et Catherine Javaloyès, nous embarquent dans un petit road trip plein d'humour et de délicatesse, au milieu de ce trésor de bagages qui invitent à la tendresse, au rêve et à l'évasion et à la drôlerie ! avec dans leurs valises, des auteurs comme Mateï Visniec, Vialatte, Umberto Eco, Italo Calvino, J.B Ponthalis...

**Blanche Neige foutue forêt** de Claudine Galéa et **Hippolyte** de Fabrice Melquiot sont les deux textes contemporains travaillés par la compagnie avec les adolescents de l'Option théâtre du Lycée Schuman, dirigée par Audrey Siméon. Ils ont fait l'objet d'une mise en scène au théâtre de Haguenau fin mai 2024.

**Mémoria in situ**, 18 mai 2024

**Memoria in situ** est né de la rencontre de deux artistes, Pascal Doumange, compositeur et Alex Claude, peintre. Les regards croisés de chacun sur le travail de l'autre se sont concrétisés par une performance sur scène, devant un public, pour donner naissance à une oeuvre éphémère et unique. Ce spectacle vivant est aussi une rencontre spécifique entre deux artistes et le public, à la Chapelle des Annonciades de Haguenau.

**Petite itinérance poétique à bicyclette**, mai 2024.

Dans le cadre de l'humour des notes du mois de mai 2024, à Haguenau. Bicyclettes, mises en voix insolites, dans un cadre champêtre... la compagnie Le Talon Rouge vous propose une itinérance poétique et théâtrale à bicyclette de la gare jusqu'au Gros Chêne dans la forêt d'Exception de Haguenau. Les haltes sur le parcours, permettent de se désaltérer de mots doux, d'images surréalistes, un tantinet nostalgiques mais toujours ô combien pétris d'humour, des mots empruntés à Eugène Guillevic, Francis Ponge, Ghérasim Luca ou Flor Lurienne...avec Gaël Chaillat, Flor Lurienne, Catherine Javaloyès.

**Restitution du comité de lecture**, 30 juin 2024.

Nous entendrons des extraits des textes sélectionnés par le comité, Anaïs de Clercq, Thibaut Fayner, Claudine Galéa, Chabane Nait, David Léon, Julie Rossello. Un atelier mené par Salomé Michel et Catherine Javaloyès.

**La Palatine**, 23 juillet 2024.

Catherine Javaloyès porteuse du projet et Paul Andriamana au costume, se font complices de la comédienne allemande Petra Weimer. Cette dernière, glissée dans la peau d'une princesse détonante, flânera entre les murs du Musée Historique de Haguenau. Elle l'incarnera comme relisant quelques lettres rédigées sans fard, étonnamment libres en leur vision et leur ton. Elizabeth la Palatine, subtile, pétillante, admirée par Louis XIV, ne suivant que sa finesse d'esprit, saura vous guider pour supporter et contourner les corsets et les épreuves de son quotidien. La vie, elle en a grande faim, en ce temps, où pour être une femme, chacune en son rang joue à déjouer ses entraves. Une création de la Compagnie le Talon Rouge, en résidence à Haguenau. 7

### 3. POURQUOI CE CHOIX DANS LE HORS-LES-MURS ?

Quand Eric Wolff, directeur du Relais Culturel de Haguenau m'a proposé de créer une forme hors-les-murs en septembre 2024 dans le cadre de notre résidence sur le territoire, nous avons cherché une écriture d'aujourd'hui qui répondrait à cette démarche de proximité avec un public d'initiés et de non-initiés, dans une configuration d'espace changeante.

L'écriture forte de Guillaume Poix, onirique et sensible, s'est naturellement imposée dans cette volonté de décroisement de la création dramatique.

Habités par les mots de ce jeune auteur contemporain, trois acteurs, transforment l'espace de jeu par leur simple présence, abolissent les frontières scène – salle, ou dedans – dehors, se fondent dans le public, l'incitant à créer ses propres images, son propre film et à devenir, à son insu, un rouage de l'histoire qui se déroule tout près de lui.

Sans installation technique particulière, nous travaillons à la mise en avant du texte et des acteurs. Un nouvel espace de liberté, rendu possible par la théâtralité immédiate de l'écriture de Guillaume Poix. Les images puissantes et concrètes qu'elle produit sont une belle invitation à investir théâtralement des lieux différents, fermés ou ouverts, d'y déposer des signes scénographiques forts, de la matière sonore et musicale, dans un dispositif à la fois léger et spectaculaire.

L'accompagnement du Relais culturel dans le cadre de notre résidence artistique à Haguenau nous permet d'expérimenter avec toute l'équipe de création, une nouvelle façon d'aborder et de vivre le théâtre contemporain aujourd'hui en tissant des liens étroits avec les habitants du territoire de Haguenau.

On met tout le monde à égalité, comme les personnages, le public est intégré dans tout, dans l'espace de la maison, dans ses mondes intimes, essentiels, urgents.

Quitter sa maison peut bouleverser une vie, l'emplit de non-dits ou de regrets, ou lui donner au contraire une impulsion, un élan, une force. Ne pas oublier, dire ou non adieu à un passé, une histoire.

C'est une portion d'existence gardée au plus profond de soi.

Ce que ressentent ces trois personnages, le public que nous allons rencontrer peut aussi l'avoir ressenti, se sentir interpellé, impliqué. Une porte d'entrée vers la fiction et le poème dramatique qu'est la pièce de Guillaume Poix, *Revenir*.



## II. REVENIR : LE TEXTE

### 1. L'AUTEUR

Ancien élève de l'École normale supérieure, diplômé de l'Ensatt en écriture dramatique, Guillaume Poix est romancier, dramaturge et traducteur.

En 2014, il a publié un premier texte de théâtre, *Straight*, lauréat de l'Aide nationale à la création des textes dramatiques d'Artcena et Prix des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre en 2014, Prix Godot des lycéens et Prix Sony Labou Tansi des lycéens en 2016. Suivront *Et le ciel est par terre*, *Tout entière*, *Fondre* et *Soudain Romy Schneider* (finaliste du Grand Prix de littérature dramatique 2020, diffusé sur France Culture en septembre 2021 – Grand Prix de la Fiction radiophonique francophone de la Société des Gens de Lettres 2022). Son théâtre, traduit et joué dans plusieurs pays, est publié aux éditions Théâtrales.

Depuis 2019, il collabore avec la metteuse en scène Lorraine de Sagazan. Ensemble, ils ont créé *L'Absence de père d'après Platonov* de Tchekhov (2019), *La vie invisible* (2020, diffusé sur France Culture en mars 2021), *Un sacre* (2021) et *Le Silence* (2024, Comédie-Française).

Entre 2020 et 2022, il a été auteur associé au Grand R, à La Roche-sur-Yon.

Il a traduit en français *Tokyo Bar* de Tennessee Williams et, avec Christophe Pellet, *Quand nous nous serons suffisamment torturés* de Martin Crimp (L'Arche, 2020).

Son premier roman, *Les Fils conducteurs* (Verticales, 2017 ; « Folio », 2019), a reçu le Prix Wepler - Fondation La Poste.

Son deuxième roman, *Là d'où je viens a disparu* (Verticales, 2020), a reçu le Prix Alain-Spiess et le Prix Frontières - Léonora Miano.

Son troisième roman, *Star* (Verticales), a paru en mars 2023.

Depuis 2017, il est conseiller artistique pour les fictions de France Culture.

### 2. RÉSUMÉ

Lumière d'automne sur la méditerranée.

Trois frères et sœurs, Thomas, Sophie et Vincent entrés dans l'âge adulte, reviennent sur le lieu de leur enfance : la maison au bord de la mer.

Ont-ils la même quête en pénétrant dans cet espace qui ne leur appartient plus ? Quels secrets traquent-ils ? Que taisent-ils ? Que revivent-ils, sous l'anodin, le visible, entre les mots et les silences échangés ? Ils rient, se disputent, violemment parfois, laissent jaillir ce qu'ils ont à l'intérieur, transgressent ...jusqu'à nous mettre au pied du mur de l'inattendu.

Une plongée dans la mémoire, dans l'innocence perdue, pour ralentir ou abolir le face à face avec le futur menaçant, et ce, à n'importe quel prix.

### 3. UN POÈME DRAMATIQUE

« Je suis passionné par les textes qui échappent à leur genre. Qui font que je ne reconnais pas la pureté d'un roman ou la pureté d'un geste théâtral. » Guillaume Poix

C'est Salomé Michel notre dramaturge avec qui s'est nouée une collaboration forte et de plus en plus évidente au fil des années, qui a découvert Guillaume Poix une fin d'après-midi d'automne à la librairie Le Quai des Brumes de Strasbourg. Il s'agissait de l'ouvrage *La Vie invisible* et *Un Sacre*. Nous allions terminer notre résidence dramaturgique pour nos projets artistiques sur le territoire de Haguenau avec comme fil conducteur, un thème: Mémoire(s).

Après un échange avec l'auteur, il nous propose plutôt ce texte inédit *Revenir*, à lire uniquement si nous en avons envie. Nous en avons aimé l'écriture simple et forte qui atteint l'âme.

Le projet était né.

La langue de Guillaume Poix, se livre comme un poème, avec ses trous, ses respirations, ses assonances, ses résonances, ses rimes intérieures. Les dialogues n'incitent pas à la conversation. Les images intérieures émergent petit à petit.

En ne « jouant » pas trop les répliques, en délivrant le texte de façon plus abstraite, plus musicale, on multiplie les sens. C'est ce à quoi cette écriture nous amène quand on l'apprivoise.

Fortement marqué par les scénographies d'Andreï Tarkovski (*Stalker*), Guillaume Poix insuffle dans ses dialogues, des ambiances un peu floues, et plonge ses personnages dans un espace fantomatique troublant. *Revenir* de Guillaume Poix est plus qu'un spectacle, c'est une expérience particulière qui part essentiellement de l'écriture pour dessiner lentement l'espace.

L'écriture campe les personnages. Elle nous embarque dans un monde connu, identifiable, pour nous faire dériver vers un autre monde où le réel et l'imaginaire se confondent. Concrète et abstraite, elle peut être dépouillée de son contenu informatif. C'est un espace ouvert. Un lieu où l'on se meut. Il y a de l'invisible dans les mots de Guillaume Poix. Ils laissent de la place à ce qu'on ne voit pas. C'est une traversée lente, en perpétuelle mouvement.

### III. POUR ENTRER DANS LA PIÈCE

#### 1. LE TITRE : *Revenir*

*Revenir* : dictionnaire Le Robert.

*Venir de nouveau (là où on était déjà venu) –*

*Apparaître ou se manifester Reprendre (ce qu'on avait laissé).*

*Devoir être donné (à titre de profit, d'héritage).*

##### **Thomas**

*Je m'en fous de la maison*

*C'est de revenir qui*

*Revenir*

*C'était peut-être le plus dur (...)*

Extrait *Revenir*

Un infinitif, pas un impératif qui imposerait d'entrer : c'est un fait, un état, on y est.

Mais où ?

Dans la pièce...laquelle est dans la maison.

Quand ?

La maison, déjà là, « avant », page où conjuguer l'enfance, le tissu familial, les amis.

Pourquoi ?

Une gare centrale cette maison. Permettre d'inventer des aiguillages de vie, élaborer des raisons d'être là, préparer le voyage via le théâtre.

Aller-retour : dans l'autre sens encore une fois s'ouvrir, sentir, voir, saisir, regarder, garder, fermer les yeux, vivre...

Comment ?

La paysage est bien connu, reconnaissable, et nous funambules sur la ligne tendue entre le quotidien et le singulier, nous répétons.

C'est le prétexte. Ce qui est entre le texte.

On imagine 'l'avant', l'enfance, les liens familiaux, on invente des trajectoires de vie, on échafaudes des raisons d'être là, de faire naître le théâtre avec ce qui a lieu 'hors-scène'.

Trois voyageurs, trois présences typées vont s'appuyer dans les interstices, dans les blancs du texte. Car les mots sans silence, c'est un corps privé d'air.

Et on entre dans ce train-là, comme en apnée.

Un texte qui maintient les acteurs dans un état de disponibilité maximale, les ouvre à l'extrême et les achemine vers une forme de 'non—lieu', une temporalité créée par le langage et la pensée.

La pièce de Guillaume Poix est un peu comme une enquête que mènent ces trois 'hors-la loi' pénétrant par effraction dans cette maison désertée, en surplomb de la Méditerranée. Ils entrent doucement là où ils ont déjà vécu, sur les traces de leurs premiers pas, plus ou moins heureux.

Comme dans la vie, ils avancent à tâtons. Le temps de retrouver les marques de leur enfance, dans la maison passée à de nouveaux propriétaires, par chance absents quand ils arrivent.

Le jeu dessine son terrain, ce coin-là où les choses de l'enfance peuvent revenir, et à nouveau, comme toujours, questionner jusqu'à la racine, radicale, le sens donné à leur vie.

Parmi eux, les spectateurs, comme les gens des tableaux sur les murs, ont une vue directe sur leur quête d'authenticité et de vérité.

**Vincent**

*Nous allons rester*

**Thomas**

*Merci*

**Sophie**

*Qu'est-ce qui vous prend*

**Vincent**

*Nous allons regarder*

**Sophie**

*Mais regarder quoi ?*

*Silence*

**Vincent**

*La maison*

*Extrait Revenir*



@Benoit Linder

## 2. UN THÉÂTRE À PORTÉE DE MAIN

Ces personnages se rejoignent dans l'arène de l'enfance, du berceau primordial. Ils sont apparemment ancrés à une intimité familiale, mais, pour guérir de la « mélancolie d'un futur », cette angoisse qui les suit partout, ils viennent reprendre leur passé là où ils l'ont laissé, dans l'espoir d'un antidote.

Le passé, on le convoque, avec l'enfance : mais pour juger de qui, de quoi ?

### **Thomas**

(...)

*Je prends*

*Le passé*

*Et ce que je nous souhaite*

*C'est que du passé*

*Le passé*

*Notre passé*

*Le passé*

*Reviens pour nous (...)*

*Extrait Revenir*

Dans l'espace vide des lieux qui nous accueillent, les acteurs sont la partie essentielle du spectacle.

Leurs forces de présence et leurs circulations doivent s'imposer dès le départ, moins pour montrer que pour rendre les choses sensibles, prendre en charge ensemble le poème dramatique et penser plus que jamais les autres personnages autant que le sien.

Un travail d'immersion et d'empathie.

Le spectacle va avoir lieu avant tout dans la tête des spectateurs, dans leur imaginaire, dans la salle.

## 3. LES PERSONNAGES : UNE FRATERIE

Thomas, Sophie et Vincent, sont frères et sœurs, c'est à peu près tout ce que l'on sait d'eux. Ce qu'ils font dans la vie n'est pas dit, mais laisse imaginer une appartenance à une classe sociale modeste.

La maison d'enfance au bord de la mer, campe le quatrième personnage : c'est la vie qui se fait et se défait, faite de fantômes, d'odeurs, de souvenirs, meublant un espace - temps sans vraiment de repères.

Le lieu les fait se remémorer, se quereller comme avant, régler leurs comptes.

Les dialogues sont comme inscrits dans une partition musicale avec solo, pour chacun des protagonistes.

Ces personnages, on peut aussi les aborder comme des territoires, des symboles de la nature.



@Benoit Linder

Claire Cahen dans le rôle de Sophie

**Sophie**, l'aînée on le devine, a les pieds bien sur terre, elle voit la réalité sans chercher à la détourner. Elle paraît plus solide que les murs, les mystères qu'elle perce.

Elle brise les carreaux et veut se souvenir. Ce qui l'attire, elle veut le rendre concret, posé là. Comme toutes les premières lignes, elle subit de plein fouet, alors elle tempère.

Elle emmitoufle les conflits. Au fond d'elle-même, elle sait y faire. Ouvre les placards, dit qu'elle goûte pour mieux grignoter.

Sophie, la sage selon le grec, tient à l'œil les états d'âme de ses frères. Ils lui sont tellement connus que les juger est superflu. Sa machine interne répond à ce qui arrive. Elle est un train direct et sans arrêt : ou mieux, un funiculaire pour deux cabines reliées par un câble solide : elle. Quand une cabine en haut est pleine, le frein lâché, elle la laisse descendre d'un coup, et à côté, elle ramène l'autre. Idem, d'un coup.



@Benoit Linder

Mathieu Saccucci dans le rôle de Thomas

**Thomas**, c'est Thomas, toujours à vif, il entend bien être écouté, veut racheter la maison familiale. Pour revivre dans le passé ? S'y enfermer ? En tout cas, c'est lui le chef de train, qui a décidé ce retour, estimant qu'ils sont encore chez eux. Il en a envie dès le début.

Les souvenirs douloureux, ça doit pouvoir s'effacer. Petit, il est toujours caché, ou bien perdu, ou bien à l'écart. Parce que c'est lui qui dit qui est.

Parce qu'il sait comment, selon sa méthode, se sortir de tout. Mais il faudrait plus de liquidités. C'est rageant : les nouveaux propriétaires de leur maison sont assez riches. Et comme tous les riches, ils font ce qu'ils veulent. Alors que lui, demain ? Demain, c'est compliqué. Ça le ronge, le serre à la gorge ce que pourrait être demain. On dirait un comptable, parfois. Il compte sur demain, mais pourquoi ?

Parce c'est comme ça. Les choses sont dans la loi ou hors la loi. Il aime ce qui est cadré, cerné. Il est sensible au désordre, un cadre comme une bande dessinée. Chef de train ou contrôleur ? Un peu des deux, ça se voit à la fin. Il gouverne la limite. Hop, il s'enflamme, met le feu à la maison. C'est un feu. Un feu dans un cadre, mais un feu. Feu lui-même.



Milàn Morotti dans le rôle de Vincent

**Vincent** est le plus jeune.

La nature, partout — le pin, le jasmin, le jardin à l'arrière, la mer — avec lui, ça fait un.

« Sauvage » de la fratrie, à toujours renifler le paysage, comme une trace à suivre, jusqu'à l'infini, où il aura une « vue dégagée ». Il étouffe, alors il vide cet espace désœuvré.

Oh, de l'air, de l'air ! Il sait et sent que la mer est proche. Ça le rassure, le régénère, lui fait du bien. Oui de l'air ! C'est à cause de son asthme. Il se met à tousser, à étouffer, coincé entre les mandibules des murs. Trop de murs pour lui, d'espaces qui le compriment.

Ça se voit qu'il en a besoin dans ces cas-là de repousser les murs, de faire entrer l'odeur du jasmin, de faire place à l'ombre du pin raboté, à la vue sur la mer.

Son enfance, il s'en souvient en détail, comme ces scènes de cache-cache interminables à essayer de retrouver son grand frère, Thomas.

Lui, il va de l'avant.

Ces personnages sont parfois excessifs, contradictoires, sont des figures percées par leur émotions fortes qu'ils retiennent et leur échappent, ils sont comme ballotés par les vagues de la mer.

Ils sont insatisfaits par le changement, insatisfaits par le non - changement.

Comme heurtés par l'impossibilité d'être réellement dans le présent ou dans le souvenir.

#### **4. LE TEMPS DANS L'ÉCRITURE DE GUILLAUME POIX**

Huis clos, polyphonie, ressassement, l'entreprise du souvenir sur la scène induit donc un lieu et un temps suspendu, hors du monde, hors du temps, hors de la réalité.

Chacun en recherche d'une harmonie perdue, cheminement presque Proustien.

La valeur du temps et la chronologie sont abolies ; la linéarité est déconstruite au profit d'un temps de l'affect, du vécu.

Les époques se mêlent, se télescopent comme si la confrontation des temps devait faire émerger le sens.

A la recherche du temps perdu, pour le futur : La peur de vieillir se révèle. Le désir du calme sans souci de l'enfance. Ils souffrent parce qu'impatients du passé.



## 5. L'OBJET SCÉNOGRAPHIQUE

Le décor absent recentre les spectateurs sur les personnages qui évoluent au milieu d'eux. L'espace vide devient un espace abstrait, lisse, il force l'imaginaire à y projeter ce qu'il veut. Les objets eux-mêmes s'absentent donc ; dépossédés de leur matérialité, ils cèdent ainsi souvent leur place aux sensations qui deviennent les seuls vestiges, par essence intangibles et subjectifs, cette fois, du passé. Ainsi pour Sophie, les odeurs sont-elles importantes, celle de la nature pour Vincent.

En scénographie, Violette Graveline a envie de travailler le signe, l'objet et de l'accessoire. Définir des îlots avec des objets en attente : sous ou sur une chaise, au milieu de l'espace. Du fragment pour le tout.

Amener de l'accessoire concret pour poser le contexte : chips, sac à main, bouteilles de cinzano, smartphone pour le GPS, etc.

Trouver aussi la poésie dans l'objet : cendre qui sort des poches, simulacre de bris de verre pour le bruit, clef de voiture et leur cliquetis, etc. Tout ce qui fait sens avec le texte.

*Dispositif en tri-frontal.*

Travail de spatialisation du texte, donner les directions dans l'espace : face public, dos public, le public est la maison. Interprètes à l'extérieur, puis au centre du public, voir dans le public lorsqu'ils rentrent dans la maison.

Jouer avec les chaises pour créer de la hauteur - monter dessus- et du rapport de force. Amener du chaos en les mettant par terre, etc.

## 6. COSTUME

On est à la fin de l'été, quelque part dans le sud de la France. Un automne ensoleillé qui brûle les couleurs. Thomas, Sophie et Vincent portent des couleurs très claires, du blanc, des pastels... Paul Andriamanana préconise des tissus légers et des coupes simples.





## 7. MUSIQUES

Elles s'adaptent à cette forme légère.

Les acteurs l'intégreront dans leur jeu, comme pour annoncer un nouveau chapitre à la manière d'un roman d'aventures.

Pour Pascal Doumage, *Revenir* déclenche des images mentales fortes qui se passent d'illustration sonore.

Les musiques, déclenchées par les acteurs, vont faire le lien entre les espaces :  
La façade - la mer – le mur – la cuisine et le salon - le jardin à l'arrière.

Elles sont le prolongement de la résonance du texte, sont un état des lieux des personnages, leurs pulsions rythmiques.

Les deux premières musiques servent à la transition d'une scène à l'autre, elles accompagnent la traversée du lieu. La troisième musique vient illustrer la métaphore du feu, l'oppose à la mer, à l'eau.

La musique ne se veut pas porteuse de résolution mais élargit le champ visuel.

À chacun d'imaginer ce qu'il y veut mettre.

La guitare électrique pour indiquer une forme de saturation.

Comme les personnages qui sont eux aussi dans ce même état.

Rien n'est jamais posé – la musique épouse le mouvement de l'écriture et des personnages.

La musique de fin est à considérer comme une musique d'ouverture ou de départ vers un ailleurs.



## IV. ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jeu : Claire Cahen, Mathieu Saccucci, Milàn Morotti

Mise en scène	: Catherine Javaloyès
Dramaturgie	: Salomé Michel
Installation scénographique	: Violette Graveline
Création musicale	: Pascal Doumange
Création costumes	: Paul Andriamanana
Comité de lecture	: le bAbel

Administration de Production : La Poulie Production

## BIOGRAPHIES

### Catherine Javaloyès

Après des études de piano et d'histoire de l'art, elle fait l'école Jean Périmony à Paris avec Claude Evrard, François Beaulieu, ou André Dussolier. Elle danse avec Odile Duboc et Georges Appaix. Elle expérimente l'absurde-poétique de rue, avec Stéphane Lemaire.

Elle crée sa compagnie Le Talon Rouge fin 2003. Elle interprète *Mad about the Boy* d'Emmanuel Adely en 2005 et signe la mise en scène de *Mon amour* du même auteur, en 2007 puis *Marie Stuart* de Dacia Maraini en 2008. Elle met en scène, *Petites Pauses Poétiques, etc.* d'après Sylvain Levey, en 2009. En 2011, elle monte *Toréadors* de Jean-Marie Piemme pour la compagnie Théatrino, puis *Grammaire des mammifères* de William Pellier. Elle joue dans *Fantaisie Féminine, Convictions Intimes* de Rémy Devos et dans *Les boîtes d'Orkeny* en 2012. Elle joue dans *Crise de mer* de Christophe Tostain 2014. Création en 2014 de *La Campagne* de Martin Crimp.

Est artiste associée trois années au TAPS ( Théâtre actuel et Public de Strasbourg) .

Le Talon Rouge est sélectionné par les archives départementales du Bas-Rhin pour un cycle de lectures performance en franco-allemand jusqu'en 2018. En mai 2016, elle monte un Cabaret poético-burlesque *Les pieds dans le plat*, au Taps laiterie. Elle crée *Hippolyte* de Magali Mougel en 2017, *Après la fin* de Dennis Kelly en 2019. Elle met en place un cycle de lectures -performance *Là où j'habite* en 2020-2021, avec *M'man* de Fabrice Melquiot, *Au pied du Fujiyama* de Jean Cagnard et *Cramée* de Sylvain Levey. Elle met en scène *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean Luc Lagarce en 2023.

La compagnie est en résidence artistique au Relais Culturel de Haguenau depuis 2023. Elle y travaille les écritures contemporaines au Théâtre de Haguenau, au Lycée Schuman, au Collège Foch, à l'École de Musique, avec le Comité de lecture, et à travers des performances mensuelles sur le territoire de Haguenau. Ses auteurs, autrices partenaires sont Sonia Chiambretto, Flor Lurienne, Stefano Massini, Fabrice Melquiot, Layla Nabulsi, Howard Barker, Claudine Galéa, Anaïs de Clercq, Guillaume Poix...

## Milàn Morotti

Après une formation de trois ans à l'Ecole d'Art Dramatique du Conservatoire de Colmar, je suis des stages de théâtre à la Maison Théâtre dirigée par Laurent Bénichou, au TNS avec Cécile Perricone, au TAPS avec Catherine Umbdenstosck et Catherine Delattres, Aude Koegler et Catherine Javaloyès. A l'Aria, avec Anouch Paré et au Cours Florent avec Laurence Côte. Je participe aux Actuelles, un festival de lectures contemporaines au Théâtre Actuel et Public de Strasbourg, et fais entendre les écritures de Bruno Belvaux, Emmanuel Adely, Léonore Confino, Olivier Sylvestre, Pauline Peyrade, Sébastien Joanniez ou Claire Auduy. Je lis aussi Jean Paul Grumberg et Bernard-Marie Koltès aux Nuits de la Lecture de Saint-Dié-des-Vosges et de Villé. Un spectacle déambulatoire, *Spar-Land* de Christophe Tostain m'amène avec mes partenaires de jeu au coeur des cités de Strasbourg.

En 2020 et 2021, je suis engagé par le Talon Rouge pour un cycle de performances dans le Grand- Est, *Là où j'habite* et par la Compagnie Les Méridiens pour la création de *Michelle doit-on t'en vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?* de Sylvain Levey.

Tournée jusqu'en 2025 dans la version lecture-performance et la version théâtre.

Avec Mathieu Saccucci, nous faisons entendre *?(Point d'interrogation)* de Stéfano Massini, dans une performance au Lycée Schuman de Haguenau en 2023.

Je participe à La Grande Lecture dans le cadre de Strasbourg, Capitale mondiale du livre en avril 2024.

Je lis *Le Dossier M* de Grégoire Bouiller (Ed. Flammarion) à la librairie du Quai des Brumes, en 2017, en présence de l'auteur. Et *Tomber* d'Eric Genetet (Ed. Héloïse d'Ormesson) dans des galeries, librairies ou médiathèques du Grand Est, en 2019.

Le quai des Brumes à Strasbourg me confie la lecture de *L'occupation des sols* de Jean Echenoz et de *La disparition du paysage* de Jean-Philippe Toussaint en mai 2024.

Je prête ma voix pour la chaîne arte, pour des films d'animation ou des dessins animés chez Septième Factory, travaille pour France Culture avec Baptiste Guiton ou Sophie Picon, enregistre de l'audio-livre pour *Safe and Sound*, tourne pour le cinéma avec Jacques Maillot, Stéphanie Murat ou encore Antoine Garceau.

## Mathieu Saccucci

Originaire de Forbach, après des études de génie civil et passé par la Classe libre du Cours Florent, Mathieu intègre le Conservatoire National d'Art Dramatique en 2010.

Dès sa sortie, il travaille avec Paul Desveaux et Nicolas Bigards. En 2015, Christophe Honoré lui confie le rôle Josek dans *Fin de l'Histoire* adapté de W. Gombrowicz.

Attaché à l'esprit de troupe, à la recherche, à la construction, Mathieu participe à de nombreuses éditions du festival Lyncéus (Binic Côtes-d'Armor) et du festival Gueules de voix (Saint Jeannet, Alpes-Maritimes) de la Compagnie Pantai.

En 2016, il est Talents Adami Paroles d'Acteurs et joue *Amours et Solitudes des fragments d'œuvres* d'A. Schnitzler sous la direction de Frank Verduyzen des tg STAN.

Par la suite on le retrouve dans les créations d'Illia Delaigle, d'Isabelle Hurtin et Catherine Javaloyès.

En 2022, il joue Paul et Mila dans *Chanson Douce* de Leila Slimani adapté par Pauline Bayle et mise en scène par Véronique Fauconnet au Théâtre National du Luxembourg.

En 2023, Mathieu participe à la création de *Roméo et Juliette* traduit de Shakespeare, adapté et mis en scène sur des terrains de foot par Antonin Fadinnard du Collectif Lyncéus.

Cette saison 23-24, il interprète Nino dans *L'Enfant de Verre* la dernière création de Léonore Confino et Géraldine Martineau mise en scène par Alain Batis.

On le retrouvera sur la tournée de *Roméo et Juliette* ainsi qu'à Binic pour les 10 ans du festival Lyncéus.

## **Claire Cahen**

Après une licence d'études théâtrales, Claire Cahen intègre l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon. Elle y travaille aux côtés de metteurs en scène tels que Matthias Langhoff, Christian Schiaretti, Michel Raskine... et auprès de différents pédagogues de l'académie d'Art Théâtral de Moscou.

Au théâtre, elle a travaillé aux côtés de Stéphanie Loik, Michel Didym, René Loyon, Bertrand Sinapi, Jérôme Konnen, Véronique Fauconnet, Nadège Coste, Illia Delaigle, Stéphane Olivié Bisson, Jean De Pange, Julia Vidit, Gérold Schuman, Myriam Muller, Fabio Godhino, Véronique Fauconnet, Marja Leena Junker...

Elle joue au cinéma pour Hassan Ben Jelloun, Selma Bargach, Philippe Sisbane, dans le téléfilm d'Emmanuel Bourdieu, et les séries télévisés *César Wagner*, *Un voyageur*, *Face à face*, *Candice Renoir*... Elle co-réalise deux courts-métrage avec Ali Esmili, *FRONTIÈRES* et *YASMINA*, de nombreuses fois primés en festivals.

Claire Cahen prête sa voix pour des fictions radiophonique, des documentaires, des dessins animés, des livres audio... Récompensée du GRAND PRIX DU LIVRE AUDIO 2019. Elle collabore aussi régulièrement avec des musiciens et des orchestres en tant que récitante, dans *Pierre et le loup*, *l'histoire du soldat*, *Le carnaval des animaux*...

Parallèlement, elle est membre d'un Collectif d'acteurs «les Trois Mulets», qui centre ses recherches entre la France et le Maroc.

## Salomé Michel

Diplômée en 2017 d'un Master d'Histoire de l'art et de l'architecture à l'Université de Strasbourg, j'y soutiens un mémoire de recherche autour des créations de la metteuse en scène Gisèle Vienne. J'ai mis mes intérêts au service de la compagnie Le Talon rouge en collaborant à la dramaturgie d'*Hippolyte* (création 2017) et pour *Après la fin* (création 2019), *Histoire d'amour (derniers chapitres)* (création 2023), pièces mises en scène par Catherine Javaloyès.

Depuis 2018, j'assiste le metteur en scène Hubert Colas à la création de *Désordre* (La Friche Belle de Mai, Marseille, 2018), *Superstructure* (TNS, Strasbourg, 2021), *L'Été des charognes* (Théâtre des Calanques, Marseille, 2022) et à la reprise de ses spectacles *Kolik*, *Mon Képi Blanc*. De septembre 2021 à janvier 2022, je suis résidente au sein d'Artagon Marseille en vue de la création de *Fleuve séduction* : un projet hybride autour de la séduction (performance et essai théorique). Je mets également en scène mes propres performances, *Exuvie* (Artagon Marseille 2022), *Récréation* (Montévidéo Marseille, 2023), *Renaissance* (Pavillon Vilette, 2023), *Rencontrer la chimère* (Les Rencontres d'Arles, le Off, 2024). Je participe également à des mises en lecture de textes poétiques dans des scènes ouvertes et co-dirige au côté de Catherine Javaloyès le comité de lectures des nouvelles écritures théâtrales d'Haguenau.

## Violette Graveline

Scénographe et plasticienne, Violette Graveline a étudié à l'École Boule à Paris, aux Beaux-Arts de Lyon puis à Haute Ecole des Arts du Rhin de de Strasbourg (Hear).

Elle considère l'espace scénographique comme un partenaire de jeu, une matière à expérimenter, à propulser, à faire vibrer, à sculpter par la présence de l'acteur, du danseur, du performeur. Espace privilégié des choses et des phénomènes, la scénographie se traverse telle une expérience vivante, aussi palpable qu'atmosphérique et métaphysique. Elle permet de créer des combinaisons poétiques enivrantes entre un lieu, des spectateurs, un texte, des matières, des voix, des corps comme autant de présences dont il faut révéler et sublimer les dimensions. Le fragment pour le tout est un adage qui se retrouve dans nombres de ses créations.

Depuis 2015, elle collabore régulièrement en tant que scénographe, factrice de masques et accessoiriste avec les compagnies de théâtre et de danse Lili Label, Zumaya Verde, Le Talon rouge, Les Ateliers du Capricorne, The big cat company, Quai n°7, Li Luo, Alter Ego (x), etc.

Depuis 2018, elle crée et interprète avec la comédienne et chanteuse chilienne Claudia Urrutia un cycle de performances autour de la question du corps des femmes. *Bloody Laws* investit notamment l'espace public et les galeries, interrogeant l'histoire des représentations et l'invisibilisation.

Elle travaille pour l'Opéra National du Rhin.

Elle signe également des scénographies d'espaces pour les Eurockéennes et Rock en Seine (Imavision Productions).

## Pascal Doumange

Musicien et sound designer, crée les bandes son de toutes les créations de la compagnie du Talon Rouge.

*Mon Amour* d' Emmanuel Adely en 2007, *Petites Pauses Poétiques, etc.* de Sylvain Levey en 2009, *Grammaire des Mammifères* de William Pellier en 2012, *La Campagne* de Martin Crimp en 2014, *d'Hippolyte* de Magali Mougel en 2017, *d'Après la fin* de Dennis Kelly en 2019, *Histoire d'amour (derniers chapitres)* de Jean-Luc Lagarce en 2023.

Il travaille aussi pour d'autres compagnies comme la Mesnie H, avec *MacBeth* de Shakespeare en 2007 ou Les Méridiens avec *Hiver* de Jon Foss en 2014. Il est compositeur pour des documentaires comme *La Tenture de l'Apocalypse* de Rodolphe Viemont en 2011, *Cambodge, après l'adieu* d'Yves Charbonneau en 2012, le film *Vie de théâtre* de Gautier Gumpfer en 2014. En 2015, il compose la musique du documentaire *Les petites servantes* de Nadège Buhler, du film *Mannila Bay* de Thierry Maury. En 2016, celle du documentaire *Sacré village* de Marie-Monique Robin. Il compose tout le design sonore du documentaire *Un autre monde* de François Caillat. En 2017, il compose la musique de *Marcel Marceau, le mime à corps et à cris* de Benoit Sourty, de *Mange moi* réalisé par Eléonore Greif en 2018 et celle de *Paroles de flic* réalisé par Zouhair Chebbale. Il compose aussi les musiques des lectures- performances du Talon Rouge ou de certaines Actuelles au Taps, est sound designer pour des diverses expositions comme celle de *Grandville* au musée du temps à Besançon en 2011, *Nusquam* de Michel Paysant au musée d'Art Moderne Grand-Duc au Luxembourg en 2007 et 2011, *ClAV* à Meisenthal, *OnLab* de Michel Paysant au Louvre en 2009...), il crée des musiques et des univers sonores pour des séries radiophoniques à Radio France ( des fictions avec Michèle Oster -la bande son de la *Ligne Maginot*, *Lettres de prisonniers*, *Le Struthof*).

Il met en musique le cycle de lectures -performance du Talon Rouge *Là où j'habite* depuis janvier 2021, *?( Point d'interrogation )* de Stefano Massini.

## Paul Andriamanana

Après des études en conception costume à l'ENSATT, je commence à exercer son métier de costumier avec le Collectif Es (*Jean-Yves, Patrick et Corinne* – 2017). Je signe les costume de Yuval Pick (*Acta est Fabula* - 2018, *Flowers Crack Concrete* – 2018, *Vocabulary of Need* – 2020, *There's a bluebird in my heart* – 2022). J'y développe une esthétique épurée, me méfiant des détails et préférant les lignes nettes et les volumes francs. Ma collaboration avec Mié Coquempot (*Z'anima* – 2018, *Offrande* – 2021) a été l'occasion de revenir vers une écriture du mouvement qui m'est proche. Au théâtre, j'accompagne Maxime Mansion et sa compagnie en Actes sur la question de la couleur comme élément principal de narration (*Festival en Actes* – 2017-2019, *Gris* – 2017, *Inoxydables* – 2019, *Adamantine, dans l'éclat du secret* - 2019).

En 2020-21, je crée des costumes en Un Morceau pour le circassien Johann Le Guillerm (*Terces* – 2021). L'année 2022 est marquée par la rencontre avec Marie Cambois, qui permet de tisser des liens plus forts entre la pratique costumière et chorégraphique (*ALL* – 2023). Je travaille depuis un an avec Catherine Javaloyes : dans notre collaboration, la contrainte d'un temps de travail restreint devient un principe de création.

## CALENDRIER DE CRÉATION - SAISON 2024-2025

06 - 07 mars 2024 : Théâtre d'Haguenau - répétitions  
27 - 28 mai 2024 : Théâtre d'Haguenau - répétitions  
19 - 28 août 2024 : La Fabrique Strasbourg et le Théâtre d'Haguenau - répétitions  
10 - 12 septembre 2024 : Théâtre d'Haguenau - répétitions

Jeudi 12 septembre : Haguenau : chez Damecosi à 15h30  
Vendredi 13 septembre : Haguenau : Lycée Schuman (Salle Simone Veil) à 14h  
: Berstheim : Maison des Associations à 20h

Vendredi 27 septembre : Brumath - Médiathèque à 19h30  
Samedi 28 septembre : Mommenheim - Bibliothèque à 17h  
Dimanche 29 septembre : Batzendorf - Restaurant l'Etoile d'Or à 15h30

Samedi 19 octobre : Haguenau - Chapelle des Annonciades à 20h

### CONTACT ARTISTIQUE

Catherine Javaloyès  
06 81 13 87 48 / talonrouge@free.fr

### CONTACT ADMINISTRATION

Frédérique Wirtz  
06 24 50 63 08 - lapoulieproduction@gmail.com

<https://www.compagnie-letalonrouge.fr/>



**CIE LE TALON  
ROUGE**